

Le P. Bourjeot était digne de commander cette phalange de héros ; notre pieux chroniqueur en crayonne le portrait suivant (p. 263) : « Septembre, 2. A Donquerque le Rév. Père René Bourjeot, natif de Colommiers, âgé de 40 ans, prêtre, prédicateur et confesseur et supérieur actuel de la citadelle de Donquerque. C'était un religieux d'une piété singulière, et fort régulier. Mais son zèle pour le salut des âmes parut, lorsque la garnison étant affligée de la peste, il offrit son service et celui de ses religieux ; ce qui ayant été accepté, il le fit avec beaucoup de zèle, mais ayant été frappé de peste, après avoir reçu les sacrements de son ami le Rév. Père Placide Husson, il en mourut comme il l'avait dit plusieurs fois. Ce fut l'an 1666. Il avait renouvelé ses vœux l'an 1655, le 19 octobre. » — Le Père Savinien succéda au P. Bourjeot et imita son zèle. La peste continua sous le nouveau supérieur à décimer les rangs de la phalange séraphique. Le 29 septembre, le P. Charles Giffey rendit le dernier soupir sous l'étreinte de l'implacable fléau, « C'était, dit notre chronique (p. 291), un religieux d'une grande piété et qui avait de grands sentiments de l'éternité. S'étant offert pour assister les malades de la contagion, il y fut envoyé avec le mérite de l'obéissance, et le fit pendant trois semaines, leur administrant les sacrements à toute heure avec une piété exemplaire ; mais étant frappé de la peste et ayant reçu les sacrements les yeux élevés vers le ciel, tenant son chapelet et son crucifix à la main, il rendit son âme à Dieu l'an 1666. Il avait fait profession l'an 1649. »

Le Frère Bonaventure, Tertiaire, résolut d'accourir à Dunkerque pour seconder le zèle de ces vaillants apôtres et remplir les vides que la mort faisait dans leurs rangs, mais la peste le terrassa à Calais, le 13 octobre (Cfr. mss. cit. p. 305.)

Il fallait encore une victime. Le ciel la choisit innocente et pure, toute parée des grâces virginales de la jeunesse, notre obituaire porte à la date du 15 octobre : (p. 307.) : « A Donquerque le Rév. Père Elie de la Genière, natif de Paris, âgé de vingt-six ans, prêtre, prédicateur et confesseur, d'un naturel fort doux et d'une bonne vocation, s'étant offert pour assister les malades de la contagion, y fut envoyé avec le mérite de l'obéissance, et leur rendit six semaines entières, avec le Rév. Père Savinien de Montmestier son supérieur, toutes les assistances spirituelles dont ils avaient besoin, avec une charité merveilleuse et un zèle incroyable. Il tomba malade d'une fièvre pourpreuse et d'un charbon, dont il mourut, ayant reçu les sacrements de

son même s  
août. »

Les nomi  
vice des déf  
dans les dip  
térité les noi  
ment ?

Je continu  
geait encore  
ou chargée d  
nait toujours  
fouettées par  
côtes de Du  
tableau d'un  
drapeau natio  
mure des vag  
tendus vers le  
sourire d'exta  
sur leurs lèvres

Et je ne pou  
Heureux ces  
dernier somm  
proscrits, nous  
verront blanch

Trois-Rivi